

## Un long transition qui touche à sa fin

D'après La Lettre de l'Océan Indien - 12/04/13

La longue transition politique, entamée avec l'arrivée au pouvoir en mars 2009 d'Andry Rajoelina est sur le point d'arriver à son terme avec la tenue du scrutin présidentiel prévu fin juillet. Petit à petit, les principaux candidats se mettent dans les starting-blocks pour cette course électorale. Du coup, leurs adversaires réciproques commencent à sortir leurs dossiers, sur les affaires réelles ou supposées que les candidats traineraient derrière eux. L'ambiance s'échauffe.

**Hajo Andrianainarivelo part avec une longueur d'avance.** Son directeur de campagne est un spécialiste des médias, l'ancien secrétaire général du ministère de la communication Faly Rasoanaivo, et ses réseaux sont nombreux. Il a le soutien de hauts fonctionnaires, de généraux, de proches de l'ex-président Ratsiraka, de rejetons de dignitaires de la République et de grandes familles Merina auxquelles il est apparenté. Il peut piocher des appuis chez les francs-maçons, étant lui-même membre du Grand Rite Malagasy (GRM), dont son cousin est le grand maître. Ce dernier est proche d'un autre franc-maçon, le général Sylvain Rabotoarison, qui vient d'être porté à la présidence du CRM. Mais même si des politiciens de diverses obédiences le soutiennent, il lui manque pour l'instant un parti politique structuré pour mener sa campagne électorale.

**L'outsider Edgard Razafindravahy**, PDS d'Antananarivo, un Merina Andriana [*caste noble*], ne semblait pas être le plus populaire des candidats à l'investiture du TGV. Les faveurs d'un grand nombre de militants, surtout en province, paraissaient plutôt aller à l'ex-premier ministre Camille Vital, un Côtier. Cependant, grâce notamment à l'appui de Mialy Rajoelina, amie d'enfance de la femme d'Edgard, et d'Annick Rajaona (conseillère de TGV), c'est Razafindravahy qui a décroché la timbale. Une grande première pour cet homme d'affaires qui rêve d'emboîter le pas à Marc Ravalomanana et Andry Rajoelina, de la mairie de la capitale vers la présidence. Pour sa campagne, il pourra compter sur son cousin et bras droit Anjy Paul Ramanamihantatsoarana, déjà présent au sein de son groupe Prey et dans le staff de la mairie d'Antananarivo. Mais son atout majeur sera son propre groupe de médias, avec le quotidien *L'Express de Madagascar* (dont le directeur de publication est Solofo Rasoarahona, qui a un vaste réseau de contacts dans l'appareil d'Etat), *L'Hebdo de Madagascar*, le journal en malgache *Ao Raha* et la *Radio télévision Analamanga (RTA)*. Toutefois, il lui faudra d'abord colmater les fissures au sein du TGV, nées de son investiture contestée par les partisans de Camille Vital, lequel est sollicité par ailleurs pour se présenter à la présidentielle en indépendant.

Tandis que les partisans de l'ex-premier ministre Tantely Andrianarivo, qui a renoncé à la présidentielle, devraient rallier la candidature d'Hajo Andrianainarivelo, d'autres candidats sont prêts à se lancer dans la course électorale. Le Côtier Roland Ratsiraka a échoué à obtenir le soutien d'Andrianainarivelo en lui proposant un poste de premier ministre s'il était élu, mais il se présentera néanmoins avec une bonne caution Merina : celle de l'ancien premier ministre Victor Ramahatra. D'autres, à l'instar de Pierrot Rajaonarivelo, vont devoir éviter l'éparpillement de leurs soutiens avant le début de la campagne.

Les candidats officialisés sont déjà la cible des premiers coups bas portés par leurs adversaires. Ainsi, les rivaux d'Andrianainarivelo lui reprochent d'avoir accordé, le 17 août, une concession de 6.500 ha pour 30 ans dans le sud du pays à la société Tozzi Green, filiale d'un groupe italien, qui va fabriquer du biodiésel et qui est en butte aux critiques de certaines ONG. Quant à Razafindravahy, ses adversaires rappellent qu'il avait été trainé en justice il y a quelques années par la Standard Bank à Maurice, et qu'il avait accumulé de grosses dettes auprès des banques malgaches BFV et BNI.